

tionné. L'ennemi de classe dit souvent des vérités terribles. C'est le cas de ce monarchiste russe.

La chaîne historico-sociale est bien nette : Staline, sous prétexte qu'il s'agissait de « contre-révolutionnaires », de « fascistes », d' « agents de la Gestapo », fait fusiller les bolchéviks. Les « camarades comtes », à l'intérieur, applaudissent et l'approuvent pleinement; les comtes sans camaraderie, à l'extérieur, *applaudissent*, eux aussi, mais ils n'affirment pas qu'ils croient un seul mot des explications stalinienne. Ils applaudissent parce qu'ils savent qu'ils étaient ces « charognes soviétiques », qui était ce *Zinoviev*, président du Soviet de Pétrograd, ce *Kaménev*, président du Soviet de Moscou, ce *Smirnov* vainqueur de leur amiral blanc Koltchak, ce *Bakaev*, un des chefs de la Tchéka de Pétrograd à l'époque où l'on traitait les gardes-blancs comme la révolution prolétarienne doit traiter les... comtes; ils savent qui est ce *Trotski*, qui organisa la défaite de Dénikine, de Wrangel, de Youdénitch, des comtes et des grands-ducs très nobles; bref, ils applaudissent parce qu'ils souhaitent la mort de tous les bolchéviks. C'est pourquoi le poète de la *Renaissance* barbare souhaite que Staline continue à progresser dans cette voie. Car, une fois le « pont sans bois ni pierre » construit, ils rêvent de la renaissance du capitalisme semi-féodal en Russie, et pour cela et uniquement pour cela, ils accordent à Staline une circonstance atténuante : ils ne demandent pas qu'il se transforme lui-même en matériel de construction pour les « ponts » dont ils rêvent, mais qu'il « crève » simplement, après avoir frayé la voie aux contre-révolutionnaires, comtes, ducs et princes en tête.

Il paraît qu'il n'y a qu'un seul but commun entre tous les comtes, y compris les « camarades »-comtes : l'extermination des bolchéviks.

Il serait toutefois hardi d'appeler cela : *abolition des classes*.

Les classes en U. R. S. S. et les contradictions de la société soviétique

A l'époque où les staliniens se prétendaient marxistes, ils savaient ce fait fondamental de l'expérience historique et de la théorie marxiste : que l'*Etat* n'existe pas sans classes, qu'il n'est que l'expression de la division pro-

fonde de la société en *classes*, scission de la société en classes *irréconciliables*, dont les intérêts économiques, *irréconciliables* eux aussi, les poussent à s'entre-dévoré, selon l'expression si plastique d'Engels, et que l'*Etat* n'est que la force devenue indispensable à l'affaiblissement du choc inévitable provenant de l'antagonisme des classes irréconciliables. C'est ce que les marxistes doivent savoir et doivent retenir dans toutes les circonstances, si originales soient-elles. Car, si l'on perd cette boussole, on perd toute orientation, on s'égaré et on tombe inévitablement sur une position bourgeoise. Mais, d'autre part, l'*Etat* dont nous venons de décrire l'origine d'après Engels, n'est nullement une chose mystique, sans relation avec des classes bien déterminées. Au contraire, l'*Etat* est toujours, devient toujours l'organe d'une classe déterminée ou de classes bien déterminées de la société divisée en classes. En effet, les marxistes considèrent l'*Etat* comme organe d'*exploitation* des classes opprimes, donc comme organe entre les mains d'une classe ou des classes *dominantes*. Et la profession de foi des communistes, de la Troisième Internationale, fondée en 1919, était, à l'époque de Lénine, très simple et très suggestive : les communistes sont, à l'échelle nationale comme à l'échelle internationale, les ennemis irréductibles et irréconciliables, par conséquent, de tout *Etat bourgeois*, ils sont partisans de la *dictature du prolétariat*, puisque seule la dictature de classe jusque là opprimée peut briser la résistance des classes jusqu'ici dominantes, briser par cela même la *dictature bourgeoise* qui se cache derrière la façade la plus démocratique de l'*Etat bourgeois*, organe d'exploitation entre les mains de la classe des capitalistes. La division des ouvriers se fit, en 1917-1921, selon les idées suivantes : ceux qui étaient pour le socialisme, ceux qui n'adoraient pas aveuglément l'« *Etat* » mystique (et toujours bourgeois), ceux qui voulaient abolir et capitalisme et domination bourgeoise et les classes elles-mêmes, ces derniers se déclaraient pour la dictature prolétarienne, forme transitoire d'*Etat*, mais indispensable, d'« *Etat* », certes, mais d'un *Etat* dont la nature était opposée à celui de la bourgeoisie. Car la dictature prolétarienne, expression de la domination de la majorité écrasante de tout pays capitaliste, expression de la chute des classes minoritaires, dominantes jusque là, dès lors *opprimées, expropriées*, mises hors la loi si cette mesure s'impose, cela va de soi, cette dictature proléta-